



RÉALISATEUR/DIRECTOR Takashi Miike **SCÉNARIO/WRITER** Shigenori Takechi **INTERPRÈTES/CAST** Kazuya Nakayama, Kaori Momoi, Ryuhei Matsuda, Takeshi Kitano, Ken Ogata, Bob Sapp, Susumu Terajima, Kenichi Endo **PRODUCTEURS/PRODUCERS** Taizô Fukumaki, Fujio Matsushima **DISTRIBUTEUR/DISTRIBUTOR** Media Blasters.

Un sanguinaire et sans scrupules guerrier est capturé, crucifié et tué sauvagement par ses ennemis. Quelques siècles plus tard, de nos jours, il se matérialise au beau milieu d'une ruelle sombre. Il n'a qu'une chose en tête: la vengeance. Celle faite sans vergogne, implacable et que nul ne saurait arrêter. Les mystérieuses forces d'en haut sont au courant de son retour, car ils savent aussi qu'ils sont les sujets ultimes de sa haine. Fantômes et gardiens de l'au-delà sont donc dispatchés pour tenter de stopper Izo, avant qu'il ne soit trop tard. Izo est battu, lacéré, poignardé et se fait tirer dessus mais il ne peut être détruit. Habité par une force monstrueuse résultant d'un voyage à travers l'espace et le temps, l'âme déchirée et à l'apparence toujours plus démoniaque, il pourfend tous et chacun se trouvant sur son passage, avec une férocité amère et extrême. À partir du moment où il tue non seulement sa mère mais aussi lui-même, il est clair qu'Izo n'a dorénavant plus rien d'humain. Sa faim aveugle et irrationnelle de vengeance a fait disparaître toute l'humanité qui était en lui. Observé passivement par un troubadour folk punk, le voyage délirant et abstrait d'Izo fait de carnages incessants progresse jusqu'à une impossible conclusion ...

De la même façon que son personnage principal est un paradoxe, ce film l'est aussi. Étonnante offrande du brillant rebelle du cinéma japonais qu'est Takashi Miike, **IZO** est autant un exercice délibéré dans l'endurance inhumaine (pour son protagoniste et le spectateur) qu'une œuvre magnifiquement stimulante en matière de cinéma pop, qui ne vous lâchera pas du début à la fin. Il s'agit bel et bien là d'une furieuse démonstration autant de violence que d'invention cinématographique. La charge effrénée d'Izo au sein de cet enfer éternel est ponctuée de follement délicieuses touches. Il y a les interludes musicaux de Kazuki Tomokawa, un chanteur folk radical des années 60. Il y a les images subliminales et les flashes d'images d'archives de films d'éducation sexuelle et de la deuxième guerre mondiale. Il y a toutes ces apparitions de stars japonaises, parmi elles le grand Takeshi Kitano. Et il y a aussi ces fleurs qui parlent ... Il s'agit là de la plus profonde rumination sur la violence cyclique de la vie et de la mort qu'est jusqu'à aujourd'hui signé Miike, une boucle infernale de création et de destruction dont notre espèce, surtout les hommes, ne peut se détacher. Il s'agit là aussi d'un film fantastique qui botte le cul et expose les neurones au niveau d'intensité rarement égalé.

-TRADUCTION: JULIEN FONFRÈDE

"Defies, rejects and mocks rational analysis—indeed, it seems odd to even describe it using conventional syntax and punctuation... a cubist/surrealist kind of philosophical horror-comedy: try to imagine Luis Bunuel and novelists Haruki Murakami and William S. Burroughs collaborating on a demented manga version of **HIGHLANDER**" —Neil Young, NEIL YOUNG'S FILM LOUNGE

Amerciless, bloodthirsty warrior is captured, crucified and cruelly killed by his enemies. Centuries later, in modern times, he rematerializes in a filthy alleyway. He has only one purpose in existence—vengeance. Ruthless, unstoppable vengeance. The mysterious powers that be are aware of his return, for somehow, they know that they are his ultimate target. All manner of ghosts and guardians are dispatched to destroy Izo before he can achieve his goal. Izo is beaten, slashed, stabbed and shot, but he cannot be destroyed. Hurlled with monstrous force through space and time, his soul in shreds and his appearance increasingly demonic, he slays all in his path with bitter, heartrending ferocity. By the time he has slain not only his own mother but himself, it is clear that Izo is no longer anything resembling human. His blind, irrational hunger for revenge has negated his humanity. Passively observed by a folk-punk troubadour, Izo's confounding, abstract journey of endless slaughter progresses to its impossible conclusion...

Just as its central character is a paradox, so is this astounding offering from the brilliant bad boy of Japanese cinema, Takashi Miike. **IZO** is both a deliberate exercise in inhuman endurance, for its protagonist and audience alike, and a magnificently engaging piece of pop cinema that will hold your attention to its final moments. With a body count in the triple digits and gallons of blood, it's a furious display of cinematic violence, and of cinematic inventiveness—with every fight, Izo finds himself suddenly tossed into a new and unfamiliar setting. He exists in a hyper-reality that changes drastically every few moments. But Izo's headlong charge into an eternal hell is punctuated by delightful and maddening touches only Miike would throw our way. There are the musical interludes care of Kazuki Tomokawa, a radical '60s folk singer. There are the subliminal images and flashes of found footage from sex-ed films and WWII newsreels. There are numerous cameos from Japanese stars, including the great Takeshi Kitano as a Prime Minister of sorts. And then there are those talking flowers... This is Miike's most thorough rumination on the violent cycle of life and death, the unbreakable loop of creation and destruction from which our species, particularly the males, cannot remove ourselves. It's also a mind-blowing, kick-ass fantasy fight-flick of unprecedented intensity. —RUPERT BOTTENBERG

réalisateur | director
Takashi Miike

Izo (2004), One Missed Call (2003), Gozu (2003), Ichi the Killer (2001), Happiness of the Katakuris (2001), Visitor Q (2001), Audition (1999), Dead or Alive (1999), Fudoh (1996)

À la fin des années 70, Takashi Miike a fréquenté la Yokohama Academy of Broadcasting and Film. Il a ensuite travaillé en télévision pour presque une décennie, puis a débuté sa carrière de réalisateur en faisant des films sortant directement en vidéo au début des années 90. Miike a obtenu l'attention internationale en 1999 avec son film d'horreur féroce et controversé AUDITION. Il est présentement un des réalisateurs les plus prolifiques du monde. Il est aussi apparu dans plusieurs films, incluant LAST LIFE IN THE UNIVERSE, NEIGHBOR NO. 13, OTAKUS IN LOVE, ainsi que dans le prochain film d'Eli Roth, HOSTEL. » In the late 1970s, Takashi Miike attended the Yokohama Academy of Broadcasting and Film. He worked in television for almost a decade and then began his directorial career making direct-to-video films in the early 1990s. Miike gained international attention in 1999 with his controversial, ferocious horror film AUDITION. He is currently one of the world's most prolific filmmakers. He has also appeared in several films including LAST LIFE IN THE UNIVERSE, NEIGHBOR NO. 13, OTAKUS IN LOVE and the upcoming Eli Roth film HOSTEL.